



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Retraite Spirituelle Pour Un Jour De Chaque Mois**

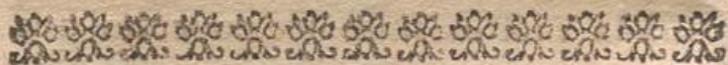
**Croiset, Jean**

**Paris, 1710**

I. Medit. De la Resurrection de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-53734](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-53734)

voiez si vos foudres peuvent passer à travers ce Médiateur , voiez si vôtre colere contre moi peut perseverer en vous présentant cette Victime ; c'est à l'abri de cette Croix , c'est sur cette Croix que je veux vivre , & j'espere que vous me ferez la grace de mourir en aimant , en embrassant , en baissant cette Croix.



## MEDITATIONS

Pour le jour de Retraite du mois  
d'Avril.

---

### PREMIERE MEDITATION.

*De la Résurrection de Nôtre-Seigneur  
Jesus-Christ.*

#### I. P O I N T.

*Ce qui se passa à la Résurrection de Nôtre  
Seigneur Jesus-Christ.*

**C** Onsidérez avec quel courage , &  
avec quel zele les saintes Femmes ,

qui avoient suivi Jesus-Christ jusques sur le Calvaire , s'empresserent de lui rendre les derniers honneurs , même dans le Tombeau. Elles résolurent de préparer des parfums , pour embaumer encore une fois ce divin Corps ; mais quelque grand que fût leur empressement , elles différèrent jusques après la Fête , aiant moins d'égard à leur dévotion particulière , qu'à l'observance de la Loi : tel est toujors l'esprit de la veritable pieté, & d'une dévotion solide.

Cependant , les ennemis du Sauveur , qui le craignoient jusques dans le Tombeau , voulurent prendre toutes les précautions possibles pour ôter tout prétexte aux faux bruits qu'on pouvoit répandre de sa Résurrection , & ce furent ces mêmes précautions qui rendirent la verité de sa Resurrection indubitable.

Les Princes des Prêtres , & les Phari-siens , non contens de sçavoir que le Corps du Sauveur étoit renfermé dans un Sepulcre taillé dans le Roc , & fermé d'une pierre , que plusieurs hommes ensemble pouvoient à peine rouler ; ils voulurent encore qu'on mît le Sceau sur cette pierre , & qu'une Compagnie de Gardes veillât sans cesse autour du Se-

pulcre , pour empêcher que personne n'y entrât.

Mais , ô mon Dieu , que la prudence humaine est foible ! quelle est aveugle , lorsqu'elle prétend s'opposer à vos desseins ! que produisirent tous ces soins ? Helas ! rien ne pouvoit mieux apprendre à toute la terre la prédiction que Jesus Christ avoit faite, qu'il ressusciteroit au troisième jour , & rien ne prouvoit d'une maniere plus authentique , qu'il étoit véritablement ressuscité.

Dés le soir du jour du Sabbat , c'est-à-dire , un peu après les six heures du soir , qui étoit , selon les Juifs , la première heure du jour suivant ; Marie Magdelaine , Marie mere de Jacques , & Salomé , allerent acheter tout ce qu'il falloit pour embaumer le Corps du Sauveur.

L'impatience où elles étoient de lui rendre ce dernier devoir , fit qu'elles partirent de chez elles avant le jour ; tant l'amour de Jesus-Christ inspire de courage , & d'empressement. Une seule chose les embarrasse : Qui nous ôtera la pierre , disent-elles , qui ferme l'entrée du Sepulcre ?

Cet obstacle cependant ne les arreste

point. Tant il est vrai que rien ne rebute, rien ne décourage, rien ne paroît même trop difficile à qui aime véritablement Dieu.

Au moment qu'elles arrivoient, & que le Soleil paroïsoit sur l'horison, l'Âme de Jesus-Christ s'étant réunie à son Corps, ce divin Sauveur ressuscita glorieux, & immortel, passa miraculeusement à travers la pierre du Sepulcre sans la remüer, & sans y faire d'ouverture. En même temps la terre trembla, & un Ange venu du Ciel aiant ôté la pierre qui fermoit le Sepulcre, s'assit dessus. L'éclat de son visage, & la blancheur de ses habits ébloüïsoient. Toutes ces merveilles effraïerent tellement les Gardes, qu'ils tomberent comme morts; & que s'étant remis un peu de leur crainte, ils prirent aussi-tôt la fuite.

A la verité, ces fidelles Servantes de Jesus-Christ parurent d'abord saisies de quelque fraïeur. Mais l'Ange les rassûra aussi-tôt: Pour vous, leur dit-il, ne craignez point; le trouble, & la crainte ne font le partage que des pécheurs; la paix, & la confiance sont le caractère des âmes justes. Je sçai que vous cher-

chez Jesus qui a été crucifié , il est resuscité , il n'est plus ici. C'est ainsi que ce qui trouble , ce qui effraie les méchans , console , réjouit merveilleusement les ames saintes.

Mais , quelle joie ! quelle surprise ! lorsqu'étant entrées elles-mêmes dans le Sepulcre , pour se convaincre de la verité par leurs propres yeux , elles n'y trouverent autre chose que les linges , où leur bon Maître avoit été enseveli. Avec quelle vitesse ! avec quel transport de joie courent-elles à Jerusalem porter aux Disciples une si agréable nouvelle ! Elles racontent ce qu'elles ont vû ; la joie extraordinaire peinte sur leur visage est une preuve sensible de la verité de ce qu'elles disent.

Mon Dieu , quels sentimens alors dans le cœur de tous les Disciples ! Le témoignage si positif de ces pieuses Femmes r'anime leur foi , la joie leur donne du courage , leur esperance se réveille , & ils ne doutent encore , que parce qu'ils desirent encore plus qu'ils ne croient , chacun veut s'assurer par soi-même d'une si consolante verité. Ils accourent donc au tombeau , & confirment à leur retour tout ce qu'avoient

rapporté ces saintes Femmes.

On ne peut douter que la sainte Vierge n'ait été la première personne à qui le Sauveur se fit voir après la Résurrection. Qui pourroit concevoir la joie dont fut pénétrée la plus tendre des Mères à la vûe du triomphe glorieux d'un tel Fils ?

O qu'il est vrai que Dieu differe peu de consoler ceux qui l'aiment , & que la joie dont il les comble , même dès cette vie , adoucit merveilleusement leurs croix ! La douleur des Disciples en voiant mourir leur bon Maître sur la Croix avoit été grande , mais la joie qu'ils ont de le voir ressuscité est excessive ; leur douleur , & leur tristesse n'ont duré que trois jours , mais leur joie ne doit plus finir : tel est le sort des gens de bien. Mon Dieu , que les Disciples de Jesus Christ se scûrent alors bon gré de lui avoir été fidèles ! Et quelle horreur n'eurent-ils pas alors de la perfidie de Judas , & de son malheureux sort ?

Que d'insultes , que d'opprobres ne leur avoit-il pas fallu essuier pendant la vie , & la Passion de leur bon Maître ? On les regardoit comme des gens simples , & méprisables , qui s'étoient laissez

séduire sottement par les ruses d'un imposteur ; ils s'étoient tous cachez , ils n'osoient plus paroître. Quels transports de joie , mais d'une joie pure , & pleine , en voiant leur bon Maître ressuscité ? Ce prétendu imposteur étoit le Fils de Dieu , ce Jesus est le Sauveur , & le Messie : quelle consolation d'avoir embrassé sa doctrine ! quelle joie de ne l'avoir pas abandonné comme tant d'autres ! mais quels sentimens de tendresse , & de reconnaissance d'avoir été choisis pour être les Disciples du Redempteur !

Nôtre foi , nôtre esperance pouvoient-ils dire , en s'applaudissant de leur sort , n'étoit donc pas une folie , mais une véritable sagesse ; nôtre attachement pour la personne adorable n'étoit pas un ridicule entêtement , mais un indispensable devoir ? On nous a regardé avec le dernier mépris comme l'opprobre de nôtre Nation ; quelle sera désormais la veneration qu'on aura pour nous par tout le monde jusqu'à la fin des siècles ? Ainsi parloient alors les Apôtres , ainsi parlent encore aujourd'hui tous les Saints ..

Le monde aussi ennemi de Jesus-Christ que les Juifs , regarde du même œil que ces perfides les Serviteurs de ce bon

Maître , & il ne les traite pas mieux qu'eux. Disciples genereux , & fideles , que de picquantes railleries à essuier de la part des mondains ! que de mépris ! que d'humiliantes calomnies ! On vous regarde en pitié comme des génies bornés , & impolis , & comme indignes du commerce des hommes. On raille de votre exactitude à remplir les moindres devoirs de Chrétien ; votre pieté passe pour imbecillité d'esprit ; vous êtes le jôiet , & la fable de tout ce qu'on appelle beau monde. Un peu de patience ; La Passion , la Mort , la Sepulture de votre divin modele n'a duré que quatre jours , encore ne sont-ils pas entiers , & la Resurrection glorieuse qui suit ne doit point avoir de terme ? A ce premier moment de l'éternité , vous sçaurez-vous mauvais gré d'avoir été parfaits Chrétiens , vous repentirez - vous de votre exactitude à remplir tous les devoirs de votre état ? Serez-vous fâchez de n'avoir pas déferé aux flatueuses sollicitations des personnes du monde ?

Eh , mon Dieu ! quand comprendra-t-on , comme il est aisé de le sentir , que la veritable felicité est le partage de ceux qui vous servent , & que c'est être in-

sensé de prendre un autre parti ? On le comprendra nécessairement à l'autre monde. Mais qu'il est dur après un égarement irréparable , de comprendre qu'on s'est égaré ?

Cependant , tandis que les Disciples , & ces saintes Femmes , transportées de joie , retournent à Jerusalem , chacune allegant quelque particuliere circonstance , qui sert de nouvelle preuve de la verité de cette merveille , Magdelaine , plus embrasée que les autres du desir de revoir Jesus-Christ , demeure seule à l'entrée du Sepulcre. Les larmes qu'elle verse disent assez ce qu'elle veut. Elle regarde plusieurs fois , elle se baïsse pour examiner de plus près , & elle croit toujours s'être trompée. Elle y apperçoit deux Anges vêtus de blanc assis dans l'ancre , qui lui disent : Femme , pourquoi pleurez - vous ? Toute autre que Magdelaine eût pris le change , & se fût laissée ébloüir à l'éclat qui réjaillissoit du visage , & des habits de ces Envoyez du Seigneur ; mais rien ne put lui tenir la place du Dieu qu'elle cherche. Helas ! leur répond-elle , je pleure , & je suis inconsolable , parce qu'on a enlevé le Corps de mon Maître , & de

mon Seigneur , & je ne ſçai où on l'a mis.

A peine eut-elle dit ces paroles , que ſe retournant elle vit devant elle le Sauveur qu'elle cherchoit , & qu'elle ne pût d'abord reconnoître. Quand on aime véritablement Dieu , & qu'on le cherche avec un emprefſement pur , & ſincere , on n'eſt pas long-temps à le trouver.

Le Sauveur lui demanda , ainſi qu'avoient fait les Anges , quel étoit le ſujet de ſes pleurs , & qui elle cherchoit. Elle qui n'étoit occupée que de ſon Dieu , le prit pour le Jardinier , & ſemblable à ces perſonnes qui croient que chacun penſe à ce qui les occupe : Seigneur , lui dit-elle , ſi c'eſt vous qui l'avez enlevé , dites-moi de grace où vous l'avez mis , je l'irai prendre quelque part qu'il ſoit , & je l'emporterai.

L'amour de Dieu ne trouve rien d'impoſſible , une charité genereuſe , & ardente ſurmonte les plus grandes difficul-tez , n'apperçoit pas même les plus grands obſtacles.

Mais , ô mon doux Jeſus , qu'il eſt difficile que vous vous cachiez long-temps à un cœur qui vous aime avec tendreſſe ! Le Fils de Dieu ne fit que l'ap-

peller par son nom , Marie ; & en même temps cette fidelle Servante connoissant à la voix son divin Pasteur , s'écrie : Ah , mon Maître !

Concevez , s'il est possible , quels durent être alors les transports de joie de cette sainte Amante ; il fallut que le Sauveur lui-même les moderât. C'est ainsi que ce bon Maître se hâte de récompenser si avantageusement la généreuse persévérance de sa fidelle Servante.

Cependant , les ennemis de Jesus-Christ sont effraïez au recit que font les Gardes de tout ce qui s'est passé de merveilleux dans cette Résurrection ; ne diriez-vous pas que ces obstinez vont se rendre à la verité connue ? Nullement. Ils deviennent plus endurcis dans leur obstination ; & au lieu de reconnoître le Messie à une marque si évidente , ils ne songent qu'à étouffer la verité qui se découvre à eux , malgré eux-mêmes. Tant il est vrai que l'esprit est la duppe du cœur , & qu'on est peu susceptible des lumieres de la foi , lorsque la passion maîtrise l'ame.

Oùï , mon divin Sauveur , dès que le cœur est corrompu , la foi est chancelant

te ! Touchez ce cœur , purifiez-le , afin que ma foi augmente. Je n'ai été jusqu'ici que trop infidèle , & ma lâcheté à vôtre service est une triste preuve de la foiblesse de ma foi.

Mais , mon doux Jesus , vous n'avez pas laissé de répandre vos graces avec abondance au jour de vôtre triomphe sur vos Disciples , quoique leur lâcheté fût une preuve de leur peu de foi , l'éclat de vôtre Corps glorieux dissipa toutes leurs ténèbres : cet exemple , Seigneur , augmente ma confiance , & me fait espérer d'avoir le même sort.

Oüi , mon aimable Redempteur , vôtre Resurrection n'est pas seulement le fondement de nôtre foi , elle est encore comme la source de nos esperances , quelque glorieux , immortel , impassible que soit vôtre Corps , vous avez voulu conserver les cicatrices de vos plaïes pour réveiller sans cesse ma confiance , & exciter ma reconnoissance , & mon amour. Je crois que vous êtes ressuscité ; & j'espere que vous me ressusciterez aussi quelque jour : faites que ce soit pour être éternellement avec vous.

## II. POINT.

*Réflexions sur quelques circonstances de la  
Resurrection de Nôtre-Seigneur  
Jesús-Christ.*

Considérez que la Resurrection du Sauveur n'est pas seulement le fondement de nôtre foi, & de nos esperances, mais qu'elle est encore le modele de la Resurrection spirituelle de l'ame, & l'image d'une parfaite conversion.

Quelque rude, quelque rebutant que soit le chemin par où Jesús-Christ a marché, le terme où ce chemin l'a conduit, le dédommage pleinement de toutes ses peines.

Repassez sur tout ce que Jesús-Christ avoit souffert pendant sa vie mortelle, & dans sa Passion, en quel état pitoïable la mort avoit réduit son Corps, & voiez quel changement sa Resurrection y apporte.

Considérez comme celui qui avoit été humilié, & couvert d'opprobres, est environné de gloire, déclaré Roi des Nations, & Seigneur de tout l'Univers. Il ne reste plus de ses plaïes que de bril-

lantes cicatrices qu'il conserve, pour ranimer nos esperances, & nôtre foi, pour confondre les ennemis, & pour servir comme de monumens de sa victoire. Pour un peuple qui a refusé de le reconnoître, pour un Apôtre qui l'a trahi, que de Nations soumises à ses loix! que de millions de Martyrs qui l'ont confessé en présence des Tyrans, malgré leurs menaces, & les supplices! Pour une Croix, que d'Autels élevez à son honneur, & sur combien d'Autels cette Croix! Ce n'est que par la voie des souffrances, & des humiliations que Jesus-Christ est arrivé à cette gloire; ne sommes-nous pas bien à plaindre, si nous nous flatons de pouvoir y arriver par d'autres voies.

Jesus-Christ ressuscité a le même Corps qu'il avoit auparavant; mais ce Corps glorieux a des qualitez bien différentes.

L'impassibilité met Jesus-Christ hors d'état de souffrir; quand est-ce que nous experimenterons cette inaltérable tranquillité d'esprit, cette paix admirable du cœur, cette bienheureuse insensibilité à tous les accidens de la vie, c'est le fruit nécessaire d'une véritable Resurrection.

L'agilité, la clarté, & la subtilité, sont les qualitez propres du Corps de Jesus-Christ après sa Resurrection ; il n'est plus sujet à la mort. Quand est ce, ô mon Dieu, que ma résurrection aura les mêmes privileges ? Cependant, si elle est veritable, elle doit avoir de semblables effets.

Experimentons - nous cette facilité, cette promptitude, & cette ferveur avec laquelle une ame, qui vit d'une vie nouvelle, se porte à executer les ordres de Dieu, & à tout ce qu'elle croit pouvoir lui plaire ?

Cette abondance de lumiere surnaturelle, qui éclaire l'entendement, est le fruit de l'Esprit Saint, dont on est animé : nôtre résurrection a-t-elle été accompagnée de ces dons ?

Sentons-nous ce dégagement merveilleux qu'opere la vie nouvelle dans l'ame, en l'élevant au-dessus des biens créés, & en la rendant peu susceptible des impressions que font d'ordinaire sur les sens les objets sensibles.

Enfin, les passions sont-elles éteintes, ou moins vives ? Ne goute-t-on plus que les maximes de Jesus-Christ ? Le cœur n'est-il plus occupé que de Dieu ?

S'est-

S'est-on prémuni contre les rechutes ?  
Tout cela suit nécessairement d'une Ré-  
surrection spirituelle ; mais fut-il jamais  
résurrection sans une mort qui précède ;  
& qui vit encore d'une vie mondaine ,  
peut-il se flater des fruits de la Resur-  
rection ?

Qu'une ame qui vit d'une vie surna-  
turelle est ardente au service de Dieu !

Voïez l'empressement de ces saintes  
Femmes à rendre les derniers honneurs  
à leur bon Maître : mais remarquez que  
ce ne sont que celles qui l'avoient suivi  
jusques sur le Calvaire , & dont la fide-  
lité avoit été à l'épreuve des ignominies  
de sa Croix.

Que l'amour de Dieu inspire de cou-  
rage ! & qu'il importe d'être fidèle dans  
les adversitez ! mon Dieu , que vous êtes  
liberal , que vous êtes prompt à recom-  
penser ceux qui vous aiment avec ten-  
dresse ! que nôtre lâcheté à vous suivre  
nous nuit !

Saint Jean n'avoit jamais abandonné  
son divin Maître , aussi vint-il au Se-  
pulcre le premier. Qu'une ame pure  
marche vîte ! Il n'y a que l'amour des  
créatures qui nous fatigue , qui nous  
appesantit , & qui nous arrête. On lan-

guit, on rampe toute sa vie dans la voie de la perfection, & faut-il s'étonner si l'on arrive toujours trop tard, si l'on sent tous les jours de nouvelles peines?

On se plaint éternellement qu'on n'avance point; & quels efforts bon Dieu, fait-on pour avancer? quels sont nos empressements? quelles preuves de nôtre courage?

Cent imaginaires difficultez nous arrêtent, mille vains phantômes nous découragent; on veut, pour ainsi dire, qu'il y ait toujours quelque ennemi terrible à vaincre, quelque pesant fardeau à porter, quelque nouvel obstacle à surmonter: plusieurs n'osent même pas se mettre en chemin, crainte de revenir un jour sur leurs pas. Si ces saintes Femmes, si ces fervens Disciples n'eussent pas eu pour Jesus-Christ plus de fidélité, ni plus de courage que nous, en eussent-ils reçu tant de bienfaits? Eussent-ils été les témoins de tant de merveilles?

Voiez dans Magdelaine la vraie image d'une ame véritablement convertie, d'une ame genereuse, & fervente, d'un cœur embrasé de l'amour de Dieu.

Quelle sainte impatience ne lui inspire

pas le desir de revoir Jesus-Christ ! Délibere-t-elle long-temps si elle se mettra en chemin pour le chercher ? Croit-elle , comme la plûpart des ames lâches , qu'elle le trouvera toujourns assez tôt. Il fallut toute l'autorité de la Loi pour temperer son ardeur ; le respect qu'elle eut pour le jour du Sabbat , suspendit ses empressements , & son zele ; mais ce ne fut que pour faire croître l'ardeur de ses desirs.

Que l'amour de Dieu inspire d'empressements , & de vivacité à s'acquitter des devoirs de Religion , & qu'on craint peu les obstacles quand on aime beaucoup.

A peine le jour du Sabbat expire , qu'elle se met en chemin. Elle prévient le lever du Soleil , son zele lui sert de guide au travers des ténèbres de la nuit , consulte-t-elle sa délicatesse ? Ecoute-t-elle la timidité naturelle à son sexe , & cent fausses raisons qui se présentent à son esprit pour la dissuader de son dessein ? Une pieté moins solide , un amour de Dieu moins pur auroit été moins genereux , & se seroit laissé persuader ; mais on deffere peu aux sentimens humains quand on suit les attraites de la

grace. Dieu ne veut point de ces esprits incertains, & irrésolus, qui balancent toujours sur leur conversion. Dieu rejette ces ames tiédes, ces cœurs timides, qui semblent ne compter que sur leur propres forces; ces demi-volontez, qui ne servent qu'à étourdir, & à nous amuser.

Mais peut-être que cette sainte Amante ne prévoioit pas les difficultez, & qu'elle ignoroit les obstacles; Nullement. A peine est-elle en chemin, qu'elle pense à qui pourroit lever la pierre qui couvroit le Sepulcre. Cet obstacle invincible devoit faire revenir une jeune femme sur ses pas, un Corps de Garde, une pierre d'un poids énorme, le Sceau du Prince, étoient de puissantes raisons de n'aller pas plus loin. Oüi, à celui qui n'a qu'une foi chancelante, & un amour de Dieu foible, & languissant; mais à celui qui aime Dieu sans reserve, qui ne cherche que Dieu, la confiance lui inspire un merveilleux courage, & lui tient lieu de tout.

Il est vrai que rien n'engage plus le Seigneur à faire des miracles qu'un amour genereux, & une vive foi. Magdelaine n'est point arrêtée, ni par la

crainte de trouver des soldats, qui l'empêchassent d'approcher du Sepulcre, ni par l'impossibilité d'ôter elle seule une pierre que plusieurs hommes ensemble n'auroient pû rouler. Mais à peine s'est-elle déterminée à passer outre, que les soldats sont mis en fuite, & que le Sepulcre est ouvert. C'est ainsi qu'au service de Dieu les plus grands obstacles sont applanis, les plus rebutantes difficultez disparoissent dès qu'on est resolu de les vaincre, dès que Dieu voit qu'on le cherche avec droiture, avec ardeur, avec courage, & de bonne foi.

Le Seigneur aussi ne tarde guere à se faire sentir à une ame fervente. Jesus-Christ se présente à Magdelaine sous la figure d'un Jardinier. Dieu prend plaisir à se cacher; tant il aime à voir croître nos empressemens, & nôtre zele.

Seigneur, lui dit-elle, si vous l'avez enlevé, de grace enseignez moi où vous l'avez mis, & je l'emporterai. Elle ne nomme pas même celui qu'elle cherche. Quand on a le cœur plein de quelque chose, on s'imagine que chacun pense à ce qui nous occupe.

Mais une femme seule, foible, sans secours espere d'emporter un corps si

pesant, & de l'emporter contre la deffense du Gouverneur, & aux yeux de toute la Ville. L'amour de Dieu n'inspire pas seulement du courage, il donne encore de la force; & comme ce n'est que sur la grace qu'on compte, plus on est foible, & plus on est puissant. Dès qu'une ame ne cherche que Dieu, le respect humain tombe, on craint peu de déplaire aux hommes, quand on ne veut plaire qu'à Dieu.

O que la perseverance au service de Dieu est liberalement, & promptement recompensée! Les empressements, le zele, les desirs, & les larmes de cette sainte Amante obligent le Sauveur à la consoler; elle le reconnoît à la voix. O mon Dieu! quels furent à cet heureux moment les transports d'amour, & les sentimens de respect, & de reconnoissance de cette sainte Ame!

On n'experimente rien de semblable, parce qu'on est lâche au service de Dieu, parce qu'on l'aime peu, parce qu'on ne sçauroit même assurer veritablement qu'on l'aime. On voudroit être tout à Dieu, c'est-à-dire, qu'on ne le veut pas, mais qu'on le voudroit, si Dieu vouloit se contenter d'un cœur partagé, si Dieu

vouloit être servi à nôtre gré , & non pas selon qu'il le demande ; on voudroit arriver à la perfection , mais par la voïe qu'il nous plaît. On veut que la prudence humaine serve de guide , & comme si l'on n'avoit à compter que sur ses propres forces , on perd courage à la moindre difficulté.

Steriles desirs , frivoles projets de conversion , qui ne servent qu'à endormir une ame dans sa tiédeur ! Que gagnent-on à s'aveugler pour ne pas appercevoir le danger ? On est éternellement irrésolu , indéterminé , comme s'il y avoit un autre parti à prendre ; quand on doute en matiere de foi , on ne croit pas ; quand on délibere en matiere de penitence , on ne se convertit pas.

Ne permettez pas , Seigneur , que ce malheur m'arrive. Ma lâcheté jusqu'ici me donne sujet de tout craindre , mais la confiance que je sens en vôtre miséricorde me fait tout esperer. J'ai voulu cent fois me mettre en chemin pour vous chercher , & cent fois je suis revenu sur mes pas , effraïé par des difficultés imaginaires , par de vains obstacles ; ma lâcheté , & mon peu de foi ont augmenté ma foiblesse. Un peu plus de con-

fiance en vôtre bonté m'auroit inspiré plus de force , & m'auroit fait sentir les effets de vôtre secours. A présent que vous me la donnez cette confiance , & que je sens par vôtre miséricorde plus de volonté , ce me semble , d'être tout à vous , je ne sçauois douter que ma résolution ne soit efficace , & que vous ne soiez en même temps toute ma force , comme vous êtes le seul objet de mon amour: *Diligam te, Domine, fortitudo mea.*

LECTURE. On pourra lire le Chapitre sixième du second Livre de l'Imitation de Jesus-Christ.

\*\*\*\*\*

## SECONDE MEDITATION

Pour le mois d'Avril.

*De la felicité des Saints dans le Ciel.*

### I. P O I N T.

*Dans le Ciel on est parfaitement heureux ;  
& l'on pense qu'on a pû ne le pas être ,  
& l'on sçait qu'on le sera éternellement.*

**C**onfidérez quel est le bonheur des Saints dans le Ciel. Il est tel qu'on